

« La question des origines de l'enseignement primaire en France a été vivement discutée depuis quelques années, écrivait en 1881, M. l'abbé Allain ¹, elle a servi de thème à des controverses nombreuses dans la presse, à la tribune des assemblées délibérantes, et jusque dans les clubs et les réunions publiques. Presque partout, on a affirmé hardiment que l'enseignement primaire datait en France de notre siècle et que nos pères n'avaient rien connu qui lui ressemblât. »

Pour répondre à ces affirmations gratuites, un certain nombre d'écrivains catholiques, chercheurs et érudits, se sont mis à l'œuvre et ont apporté à l'encontre des prétentions de l'école révolutionnaire, des renseignements si nombreux, si précis et d'une si haute valeur documentaire, que M. l'abbé Allain, résumant la plupart de ces travaux en 1881, pouvait dire en parlant des détracteurs de l'ancien régime :

« Ils veulent bien convenir aujourd'hui que l'enseignement primaire existait dans une certaine mesure avant 1789, que dans quelques provinces, les écoles étaient assez nombreuses ; ils en viennent même à confesser que l'action du clergé sur l'enseignement primaire fut considérable. Les sectaires l'avouent avec toutes sortes de précautions oratoires, de réticences et de réserves. Les indifférents de bonne foi l'affirment nettement. La vérité commence à se faire jour ². »

1. *L'Instruction primaire en France avant la Révolution*, Paris, 1881, Avant-propos, p. IX.

Une fois pour toutes, nous renvoyons à cet important ouvrage où nous avons puisé la plus grande partie des notes qui vont suivre.

2. Avant-propos, p. XI.